



WORLD  
WARCRAFT  
THE WAR WITHIN

# HEARTLANDS

PAR ADAM CHRISTOPHER



3

LIGNÉES





Thrall se réveilla en sursaut. Il voulut se lever, mais deux mains le repoussèrent délicatement sur le lit de camp.

« Doucement, am'osh. »

Thrall cligna des yeux pour y voir plus clair. « Aggra », murmura-t-il. Elle l'aida à s'asseoir lentement. Puis il se souvint tout à coup de ce qui s'était passé, et toucha l'endroit où la flèche l'avait atteint. La blessure, bien que sensible, avait guéri, et il pouvait à nouveau sentir son bras.

« Les Lok'osh sont doués, dit Aggra. Ils ont dit qu'il te faudrait sans doute du temps pour récupérer toutes tes forces, mais je pense qu'ils sous-estiment ton endurance. » Elle sourit. « Ils n'arrivent pas à croire que tu aies pu faire le trajet depuis Stromgarde dans cet état. »

Thrall grogna. « Je suis resté inconscient pendant combien de temps ?

— Quelques heures, tout au plus. »

Il glissa ses jambes hors du lit et laissa Aggra l'aider à se lever. Il resta ainsi avec elle un instant, passant ses doigts le long de la mâchoire de son aimée. « Je suis heureux de te voir, mon amour.

— Moi aussi », répondit-elle. Elle s'interrompit un instant. « Mais j'aimerais tant avoir de meilleures nouvelles à t'annoncer. »

Thrall soupira. « Ça n'a rien donné, avec Geya'rah ? »

Aggra secoua la tête. « La situation est... compliquée. »

Thrall malaxa son épaule endolorie. « J'ai cru comprendre, oui. » Il regarda autour de lui et constata qu'ils se trouvaient dans une caserne militaire standard. De l'autre côté de la pièce, il aperçut un autre lit de camp, sur lequel était étendue son armure, qui avait jadis appartenu à Orgrim Marteau-du-Destin.

Thrall se rappela de son périple à travers les hautes-terres, ses hallucinations vivaces dans son esprit. Il se déplaça et commença à s'habiller, et pensa à quel point il était étrange d'être de retour ici, en portant l'armure de Marteau-du-Destin, alors que ces vieilles rancunes entre les Orcs et les Humains refaisaient surface.

Que faudrait-il pour qu'Azeroth oublie enfin ce conflit et abandonne ce passé qui, même si on ne pouvait parvenir l'oublier, méritait d'être relégué aux oubliettes de l'histoire ?

Il souleva les énormes spallières à pointes, les plaça sur ses épaules et commença à attacher les sangles sur son torse. « Je dois parler à Geya'rah de toute urgence.

— Go'el, dit Aggra. Ce ne sera pas si simple. »

Thrall poussa un grognement. « Sait-elle seulement que je suis ici ? »

— Bien sûr. Heureusement qu'elle avait envoyé une patrouille à ta recherche. Elle ne faisait pas confiance à Stromgarde. »

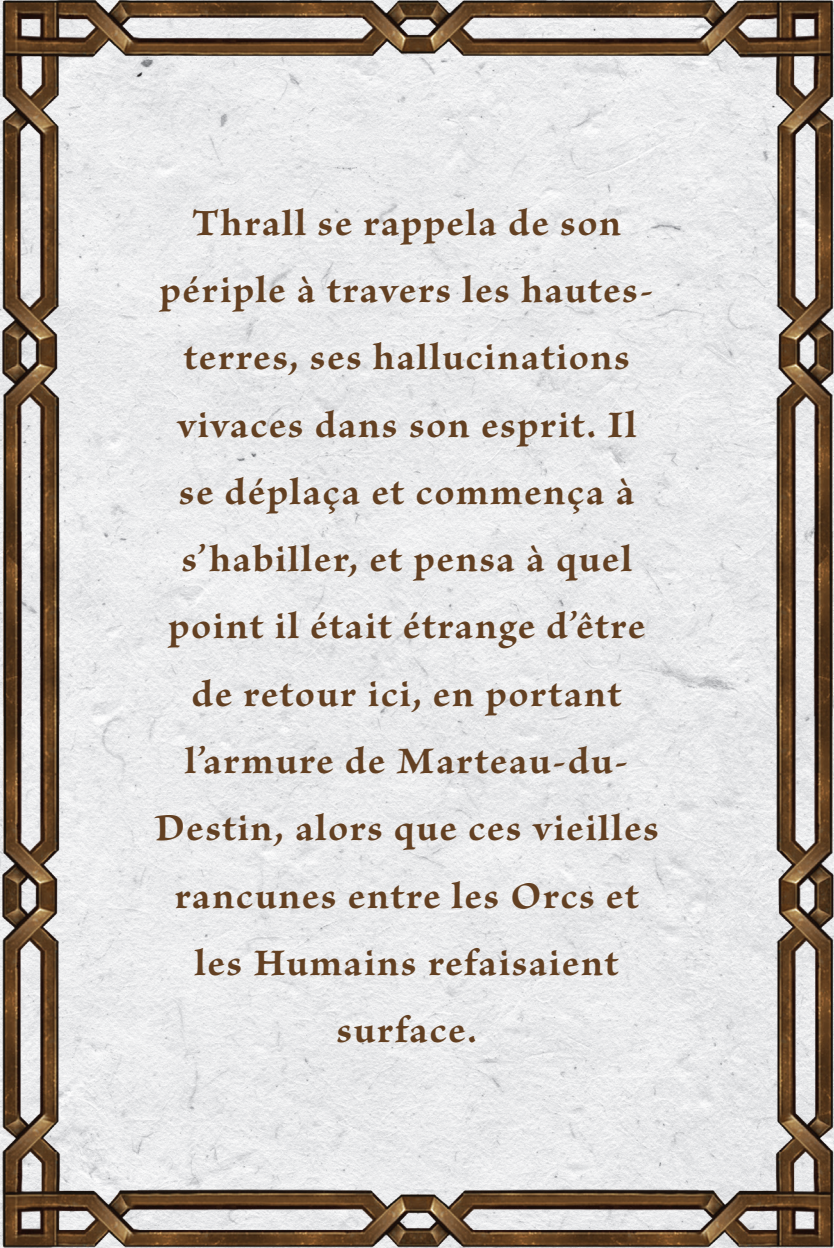
Il entreprit d'enfiler ses bottes. « Alors, il est temps de parler.

— Tu ne comprends pas, dit Aggra. Elle refusera de t'accorder une audience.

— Nous verrons bien », répondit Thrall.



Thrall traversa les couloirs de la base, Aggra sur ses talons, et arriva devant une salle gardée par deux Kor'kron, qui s'écartèrent spontanément de la porte pour le laisser passer. Danath avait dit vrai à Boralus ; bien que Thrall n'ait jamais eu l'occasion de le vérifier, les Kor'kron lui obéissaient toujours en l'absence d'un chef de guerre. En entrant dans la salle du conseil, il vit Geya'rah, qui se tenait devant une table couverte de



Thrall se rappela de son périple à travers les hautes-terres, ses hallucinations vivaces dans son esprit. Il se déplaça et commença à s'habiller, et pensa à quel point il était étrange d'être de retour ici, en portant l'armure de Marteau-du-Destin, alors que ces vieilles rancunes entre les Orcs et les Humains refaisaient surface.



cartes, ainsi que deux autres Orcs : Talgar, l'actuel général des Kor'kron, et un guerrier à peau verte et barbe grise qu'il fut surpris de voir.

« Eitrigg ! s'écria Thrall, se déplaçant pour saluer son vieil ami. Que font les Rochoenoire ici ? »

Eitrigg saisit la main tendue de Thrall. « Tu n'es pas le seul à être en mission diplomatique, Thrall. Mais je suis content de te voir. Nous aurions bien besoin de tes conseils. »

Geya'rah répondit à cette remarque par un froncement de sourcils. « Eitrigg m'a conseillé de baisser les armes, alors que les champs des hautes-terres sont encore humides du sang des nôtres. » Son regard croisa celui de Thrall, et il décela dans sa fureur un feu qui l'avait souvent animé, lui aussi. Geya'rah et lui se ressemblaient à bien des égards, pensa-t-il.

« Mais c'est *moi* qui commande, ici », continua Geya'rah à l'intention d'Eitrigg, avant de se tourner vers Thrall. « Et si j'avais besoin de ton avis, Go'el, je l'aurais demandé. »

Thrall tint bon. « J'arrive bien tard, et je m'en excuse. Mais j'ai à te parler, Geya'rah. » Il fit un geste vers sa compagne. « Je suis sûr qu'Aggra t'a tout expliqué.

— Elle ne m'a pas appris grand-chose que je ne savais déjà, dit Geya'rah, et tu arrives au pire moment, mon ami.

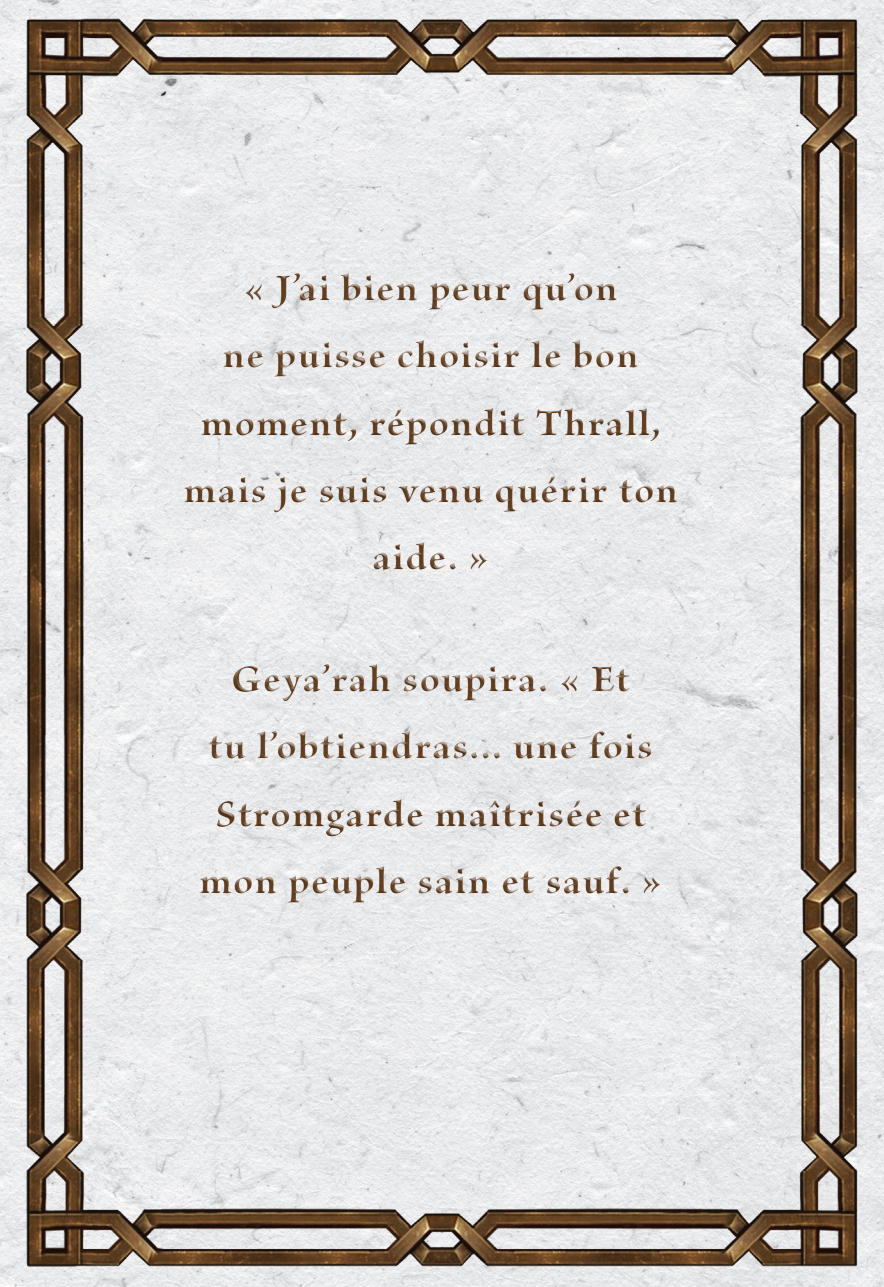
— J'ai bien peur qu'on ne puisse choisir le bon moment, répondit Thrall, mais je suis venu quérir ton aide. »

Geya'rah soupira. « Et tu l'obtiendras... une fois Stromgarde maîtrisée et mon peuple sain et sauf. »

Thrall adressa un regard à Eitrigg, mais le vieil Orc se contenta de secouer la tête. Si Geya'rah avait demandé conseil au chef du clan Rochoenoire, l'heure était vraiment grave. Il devait prendre exemple sur Eitrigg ; il ne comptait pas intimider Geya'rah pour la forcer à coopérer. Il était venu pour négocier.

« Explique-moi ce qui se passe, dit-il en montrant la carte. Et nous pourrions peut-être nous entraider. »

Geya'rah resta immobile, les muscles de sa mâchoire crispés tandis qu'elle toisait Thrall. Puis elle acquiesça et parut se calmer.



« J'ai bien peur qu'on  
ne puisse choisir le bon  
moment, répondit Thrall,  
mais je suis venu quérir ton  
aide. »

Geya'rah soupira. « Et  
tu l'obtiendras... une fois  
Stromgarde maîtrisée et  
mon peuple sain et sauf. »

« Très bien, dit-elle. Depuis notre arrivée ici, nous avons vécu en paix avec Stromgarde. » Elle désigna l'endroit où ils se trouvaient sur la carte. « Nous étions victimes des prédateurs de la région, et réduire leur nombre nous a tous profité. Mais quand son devoir l'a appelé à Hurlevent, Danath Trollemort a nommé sa nièce, Marran, en tant que régente. Nous n'avons eu droit qu'à quelques mois de paix avant qu'elle ne commence à rassembler la 7e Légion auxiliaire. » Elle jeta des jetons sur la table pour représenter l'Auxiliaire. « Elle a prétendu qu'elle aiderait Stromgarde à protéger les fermes des prédateurs, mais les patrouilles se sont rapidement mises à s'éloigner de plus en plus de leur base. Les rencontres entre nos forces, auparavant amicales, ont cédé la place à la violence. L'escarmouche d'aujourd'hui prouve que le problème empire, et qu'elle est loin d'en avoir terminé.

— Les Humains ne peuvent s'empêcher de se livrer à la provocation, dit Talgar. C'est leur passe-temps favori.

— Ils ne nous ont pas laissé le choix, dit Geya'rah. Faire venir les Kor'kron pour renforcer la base était le seul moyen d'assurer la sécurité des nôtres. » Elle plaça un jeton de couleur différente sur la carte, qui tomba lourdement près du Trépas-d'Orgrim.

Thrall soupira. « Ce que Marran a également considéré comme un acte d'intimidation. » Il gratifia Talgar d'un regard éloquent. « Former deux armées ne peut que se solder par une issue terrible. Il existe un autre moyen. »

Geya'rah éclata de rire. « Je t'en prie, dis-nous lequel.

— La discussion », dit Thrall. Il fit signe à Eitrigg. « La diplomatie. La négociation. En ce moment même, dame Jaina Portvaillant se trouve à Stromgarde pour accomplir la même mission.

— Eh bien, je lui souhaite bonne chance, dit Geya'rah. Marran Trollemort n'est pas du genre à faire la causette. Elle préfère laisser ses archers s'exprimer. Et, comme je te l'ai dit, elle ne fait que commencer.

— Comment ça ? demanda Thrall.

— Nous savons que Stromgarde prévoit d'attaquer, répondit Talgar. Et ce ne sera pas qu'une petite échauffourée, cette fois : ils comptent annexer des territoires et étendre leurs frontières. »

Aggra s'approcha de la table. « Ils comptent s'en prendre au Trépas-d'Orgrim ?



— Ces lâches ne s'y risqueraient jamais, dit Geya'rah. Non, ils visent la ferme de Go'Shek. » Elle désigna le lieu sur la carte. « Si Marran pense que remporter la victoire sur nos fermiers sera simple, elle se méprend lourdement. » Elle regarda Thrall. « Et, crois-moi, même avec la 7<sup>e</sup> Légion, Stromgarde tomberait rapidement face à la force des Mag'har, sans parler des Kor'kron. Beaucoup mourront, et ce ne seront pas des Orcs. »

Thrall observa Geya'rah et le feu qui brûlait dans son regard. Ils étaient si semblables et pourtant, si... différents. Oui, il s'était déjà trouvé à sa place. Mais ce qui avait permis à Thrall d'apprendre n'avait fait qu'endurcir Geya'rah. Peut-être parce qu'elle venait d'un autre monde, d'une autre ligne temporelle ; qu'elle était la preuve vivante des anciennes méthodes de Draenor, plus sévères.

Il secoua la tête. « Geya'rah, si Stromgarde venait à tomber, la pleine puissance de l'Alliance riposterait. Il *existe* un autre choix.

— La diplomatie ? cracha Geya'rah. Un de *leurs* archers t'a décoché une flèche en pleine *mission diplomatique*. L'adversaire prépare une embuscade pour massacrer nos civils, et tu oses me parler de diplomatie ? Marran Trollemort cherche à nous détruire. Elle considère que sa victoire est le seul moyen d'instaurer la paix ».

Thrall sentit la chaleur lui monter au visage et fit un pas vers Geya'rah. « Alors *montre-lui* ! Entame les négociations. Je te mets au défi de le faire ! Prouve-lui qu'il existe *toujours* un meilleur moyen.

— De quoi as-tu peur, Go'el ? s'exclama Geya'rah. L'armistice t'a rendu apathique. Faible. Comme notre père ! »

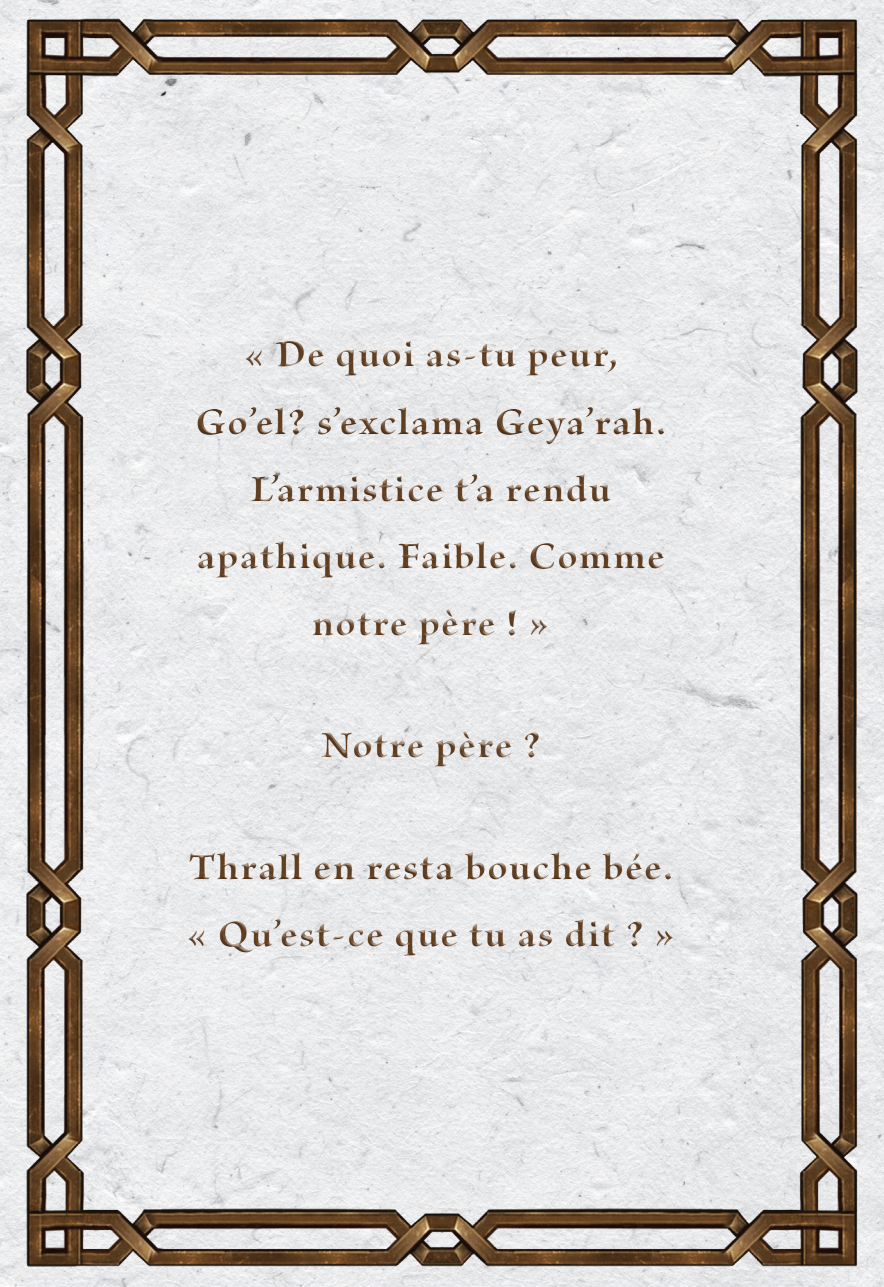
*Notre père ?*

Thrall en resta bouche bée. « Qu'est-ce que tu as dit ? »

Mais Geya'rah ne l'écoutait pas. « Si je suis en vie, et pas Durotan, c'est parce que j'ai vu la haine se déchaîner et que j'ai osé l'affronter. » Elle tapa du poing sur sa table de guerre. « Il n'y a pas si longtemps, les Humains réduisaient les Orcs en *esclavage* ici même. Aggra m'a dit que tu étais venu les libérer ! Ou bien as-tu oublié l'héritage de l'armure que tu portes, mon frère ? »

À ces mots, Thrall fit un pas en arrière. Il cligna des yeux, ses pensées se bousculant.

« Ça suffit ! » la fit taire Aggra. Elle plaça une main sur le bras de Thrall. Il se tourna vers elle... puis il comprit. Il pouvait le lire sur son visage.



« De quoi as-tu peur,  
Go'el? s'exclama Geya'rah.  
L'armistice t'a rendu  
apathique. Faible. Comme  
notre père ! »

Notre père ?

Thrall en resta bouche bée.  
« Qu'est-ce que tu as dit ? »

« *Mon frère ?* » dit-il.

Les yeux d'Aggra s'écarquillèrent. « *Go'el, je...* »

« *Tu le savais ?* » Il hocha la tête. « *Tu le savais.* »

Thrall la repoussa et partit en trombe de la salle du conseil.



De retour au donjon, Jaina broyait du noir dans ses quartiers, consciente du fait qu'elle devrait quitter les lieux le lendemain si elle ne parvenait pas à faire entendre raison à la nièce de Danath. Les heures avançant, elle poussa un soupir et se résolut à aller voir Marran. La journée de Stromgarde avait été marquée par des effusions de sang et, par conséquent, les émotions de la régente étaient assez vives. Jaina espérait que sa chance ne l'abandonne pas, tandis que le soleil disparaissait sous l'horizon.

Mais lorsqu'elle ouvrit la porte de ses quartiers, elle fut stupéfaite de découvrir Marran en personne devant celle-ci, l'air épuisée et quelque peu embarrassée.

« *Je... tiens à m'excuser pour mes paroles, tout à l'heure, dit-elle. Je me suis exprimée à la hâte.*

— Vous êtes pardonnée, dit Jaina. Mais j'aimerais vous parler davantage.

— Trouvons un endroit privé, proposa Marran, loin des oreilles indiscretes du château. »

Elle la conduisit dans une longue salle de pierre, fraîche et sombre, qu'éclairaient seulement la torche que Marran avait prise sur un chandelier et la faible lueur du bâton de Jaina. La pièce était manifestement ancienne, profondément enfouie sous le donjon de Stromgarde. Le long escalier en colimaçon qui les avait menées jusqu'ici avait été éprouvé par le temps, et les blocs de pierre qui formaient les murs étaient de forme et de taille différentes de ceux de la ville, au-dessus d'elles.

Marran s'arrêta et brandit sa torche. « *Nous sommes à Arathor, déclara-t-elle. C'est tout ce qui reste de cet antique lieu, le dernier écho d'un ancien monde. Un endroit idéal pour que nous parlions librement.* »

Jaina acquiesça. « *J'ai grandi avec la légende de Thoradin, la vision qu'il eut de son père, vêtu de la peau d'un loup noir, et la façon dont il fonda le premier royaume des Humains.* »

Mais Marran secoua la tête. « Ce n'est pas une légende. Il s'agit de l'*histoire*. Et on m'a chargée d'améliorer et d'enrichir cette histoire en apportant ma pierre à l'édifice ; cette histoire qui ne doit pas être oubliée. » Elle soupira en se tournant vers l'autre femme. « Il me tarde de reprendre notre précédente conversation, mais je voulais d'abord vous parler que quelque chose. » Elle saisit un morceau de parchemin froissé.

Jaina écarquilla les yeux dans la pénombre ; il s'agissait de sa lettre adressée à Danath.

« Zatacia, ma maîtresse des espions, est une archère hors pair, comme a pu le constater votre ami orc. Il est regrettable de perdre un cheval de valeur, mais en temps de guerre, il faut savoir faire des sacrifices. »

La lueur du bâton de Jaina s'intensifia légèrement. « Marran, dit-elle, réfléchissez à ce que vous faites. »

Elle ignora sa remarque. « Quand j'ai appris votre venue, dit-elle, je pensais que vous alliez m'aider. Que vous *comprendriez* la situation dans laquelle nous a mis mon oncle. »

Elle fit une pause, et Jaina reprit son souffle pour parler.

« Marran, je veux vous offrir mes conseils, commença-t-elle. Mais je me dois de rester franche et bien intentionnée. Les mensonges ne vous aideront pas. »

Le poing de Marran se resserra sur le parchemin. « Alors donnez-moi vos conseils honnêtes. »

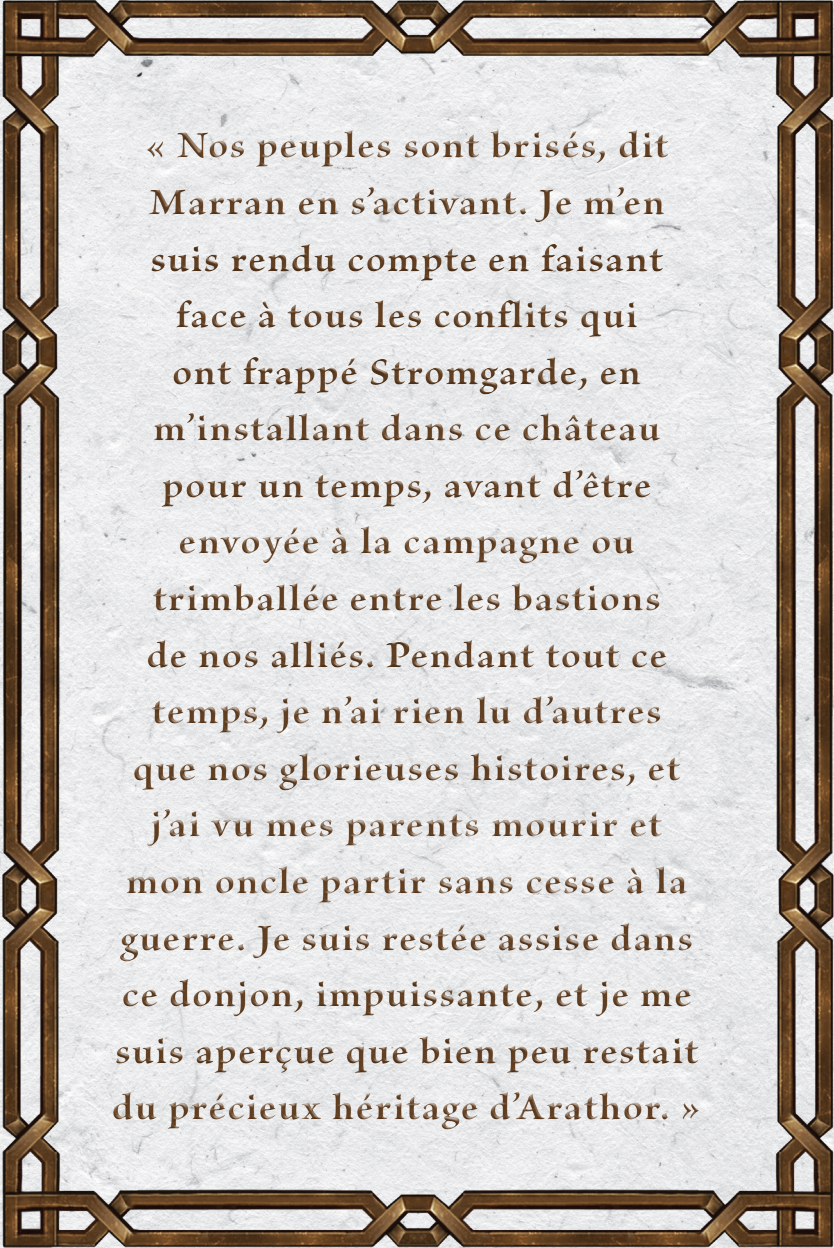
Jaina serra la mâchoire et réfléchit. Elle devait peser chaque mot.

« Les Mag'har sont un peuple forgé dans la bataille, dit-elle, et les Kor'kron sont les guerriers les plus aguerris de la Horde. Si vous continuez d'exacerber les tensions avec les Mag'har, vous perdrez à *coup sûr*. Vous dites vouloir honorer les vôtres et prendre soin d'eux. Concluez un pacte avec Geya'rah et enrichissez la vie de vos deux peuples, par le biais de l'*amitié*. »

Marran prit le temps de réfléchir. « Et pourtant, je me tiens dans la même pièce que la mage la plus puissante de tout Azeroth, celle qui permit à l'Alliance de remporter la bataille de Lordaeron. Et vous me dites que je vais perdre ? »

Jaina poussa un soupir. « Je suis venue vous offrir mes conseils, Marran, pas ma magie. »





« Nos peuples sont brisés, dit Marran en s'activant. Je m'en suis rendu compte en faisant face à tous les conflits qui ont frappé Stromgarde, en m'installant dans ce château pour un temps, avant d'être envoyée à la campagne ou trimballée entre les bastions de nos alliés. Pendant tout ce temps, je n'ai rien lu d'autres que nos glorieuses histoires, et j'ai vu mes parents mourir et mon oncle partir sans cesse à la guerre. Je suis restée assise dans ce donjon, impuissante, et je me suis aperçue que bien peu restait du précieux héritage d'Arathor. »



Marran soutint son regard un instant, puis se détourna et traversa la salle. Elle s'arrêta et s'agenouilla, la lueur de sa torche révélant une grande forme sombre au sol.

Jaina la rejoignit, et poussa un hoquet de surprise lorsqu'elle vit de quoi il s'agissait.

La carcasse d'un loup, portant encore le harnais de l'attaquant kor'kron qui l'avait chevauché. Thrall et elle avaient maintes fois parlé des montures orques, en particulier celles du clan Loup-de-Givre. Les relations entre Orcs et loups étaient basées sur le respect et l'amitié, plutôt que sur la discipline et la domestication. La pauvre créature était énorme et sa fourrure épaisse et noire brillait à la lueur de la flamme.

Marran se leva, plaça la torche sur un chandelier et sortit un petit couteau à la lame incurvée de sa ceinture. Elle attrapa la fourrure du loup par la nuque et la souleva. La mâchoire de l'animal s'ouvrit, laissant entrevoir des dents blanches et acérées comme des poignards.

« Nos peuples sont brisés, dit Marran en s'activant. Je m'en suis rendu compte en faisant face à tous les conflits qui ont frappé Stromgarde, en m'installant dans ce château pour un temps, avant d'être envoyée à la campagne ou trimballée entre les bastions de nos alliés. Pendant tout ce temps, je n'ai rien lu d'autres que nos glorieuses histoires, et j'ai vu mes parents mourir et mon oncle partir sans cesse à la guerre. Je suis restée assise dans ce donjon, impuissante, et je me suis aperçue que bien peu restait du précieux héritage d'Arathor. »

Jaina ne pouvait qu'observer la scène, à la fois horrifiée et fascinée, tandis que Marran dépeçait le loup. Le rituel et sa signification la dégoutaient.

« La chute de Dalaran marque la disparation d'un autre royaume humain, bien qu'il fût devenu méconnaissable ces derniers temps. Gilnéas a souffert si longtemps du fléau, et ne parlons pas de ce qui s'est passé à Alterac... ou à Lordaeron. »

Il y eut un affreux bruit de déchirure quand Marran sépara la peau des muscles et des os. « Vous avez failli perdre votre siège lors de la Quatrième guerre. Quant à Hurlevent... Cette contrée autrefois *reculée* nous dirige désormais, et décide de quelle part des recettes de l'Alliance nous pouvons profiter. »

La régente de Stromgarde découpait à présent soigneusement la peau du dos, et souleva son trophée dans une giclée de sang. Elle rangea le couteau, traîna la fourrure

débarrassée du corps du loup et l'étendit sur les anciennes dalles d'Arathor. « Le peuple attend de nous de la force, mais nous la vendons à l'Alliance, encore et encore. Nous donnons nos céréales à leurs armées pendant que les habitants de Stromgarde meurent de faim. Nous leur envoyons nos combattants pendant que nos enfants grandissent en ignorant tout de leur héritage. Pendant que nous peinons à repousser les Ogres, le Syndicat, ou pire encore. »

Marran recula et reprit la torche sur le chandelier. Sa lueur vacillante permit à Jaina de distinguer la sueur qui maculait sa peau, sa poitrine se soulevant sous l'effort. Mais elle vit également autre chose. La régente se tenait devant la fourrure, silencieuse, et la fixait d'un regard captivé, bien qu'elle fût celle qui venait de la préparer.

Jaina sentit sa gorge se nouer en comprenant la vérité.

Marran n'était pas qu'une dirigeante inexpérimentée et idéaliste.

C'était une *croyante*. Elle croyait réellement à un passé glorieux ; un passé que Jaina savait imaginaire. Marran était envoûtée par la nostalgie malavisée, voire dangereuse, d'un âge d'or qu'elle vénérât, mais n'avait jamais connu elle-même.

Elle regarda Jaina. « Les hautes-terres Arathies appartiennent à l'humanité. Elles sont le cœur d'un grand empire dont le sang coule dans *nos* veines aujourd'hui encore, Jaina. Nous devons les purger de tous les envahisseurs et reprendre notre royaume. C'est notre héritage. C'est pour lui que Thoradin s'est battu. Et nous sommes destinés à perpétuer son héritage. *J'y suis destinée.* »

Jaina eut du mal à dissimuler son mépris quand elle s'exprima. « Marran, vous vous êtes engagée sur la voie de la destruction.

— M'aidez-vous, Jaina ? »

Jaina fit non de la tête, sans voix.

Marran sembla alors se crispier, comme si elle s'attendait à recevoir un coup.

« Je savais que vous ne comprendriez pas, dit-elle. Et j'en suis désolée. »

Jaina sentit une vive piqûre et entendit quelque chose heurter le sol pavé. Elle porta une main à son cou, tachant de sang le bout de ses doigts. Quand elle fit volte-face, une archère émergea des ombres du couloir derrière elles. Une femme vêtue d'une longue cape noire, Zatacia, celle qui avait tiré sur Thrall et intercepté la lettre de Jaina.

Jaina s'effondra, heurtant le sol dur, son bâton lui échappant des mains en roulant. Elle leva les yeux et essaya de se concentrer sur Marran tandis que le monde s'assombrissait.

Marran se baissa et ramassa une fléchette sur le sol avant de prendre la peau du loup. « Ça ne la tuera pas, n'est-ce pas ? Je ne peux pas me permettre de provoquer l'Alliance à ce point-là. »

L'archère sourit d'un air narquois. « La fille du vent salé va bien dormir, ce soir. »  
Puis Jaina succomba aux ténèbres.

## À PROPOS DE L'AUTEUR

Auteur de best-sellers pour le *New York Times*, Adam Christopher a signé *Star Wars – l'Ombre des Sith* et *Stranger Things – Darkness on the Edge of Town*. Il a également adapté la série télévisée *Elementary* diffusée sur CBS, ainsi que la franchise de jeux vidéo *Dishonored* récompensée par de nombreux prix. Co-créateur de la version moderne du superhéros d'Archie Comics *The Shield*, Adam a participé à l'écriture de la série *Lazarus* de Greg Rucka et Michael Lark pour Image Comics et travaillé sur *Doctor Who* pour Big Finish. Adam a par ailleurs contribué à la série d'anthologie *Star Wars – From a Certain Point of View* mondialement reconnue, et a également travaillé sur la bande dessinée tous publics *Star Wars Adventures* pour IDW. Parmi les romans originaux d'Adam, citons entre autres *Made to Kill* et *The Burning Dark*. Son premier roman, *Empire State*, a été élu livre de l'année par le magazine *SciFiNow* et par le *Financial Times*.